

Notes pour l'homélie

Paroisse St Denys de Vaucresson

13 novembre 2011 33^{ème} dimanche Année A

Pro 31, 10-13+19-20+30-31 1 Th 5,1-6 Mt 25,14-30

Depuis le 30 octobre, je vous parle de quelques aspects de la prière chrétienne. Je vais clore le sujet aujourd'hui, non pas parce qu'il est épuisé, mais parce que, dimanche prochain, nous serons arrivés au Christ Roi : il sera alors temps de passer à un autre thème de méditation.

Dimanche dernier, je vous ai suggéré quelques conseils que vous pourrez retrouver sur le site internet de la paroisse. Aujourd'hui, je souhaite aborder des points relatifs au temps de la prière, au contenu de la prière et à sa forme.

Deux remarques en ce qui concerne le temps et la prière.

La première porte sur le temps que nous accordons à chaque prière. St Ignace de Loyola, un maître en la matière, recommande de fixer à chaque prière un temps déterminé et de s'y tenir. Par exemple, ayant examiné mon emploi du temps, je décide d'offrir dix minutes à une lecture d'évangile. Deux cas peuvent se présenter :

= ou bien je m'ennuie au bout de 5 minutes. Je tiens quand même les 10 minutes mais je sais que, la prochaine fois, je déciderai humblement de ne prendre que 5 minutes ;

= ou bien je me sens très à l'aise au bout de sept ou huit minutes. J'arrête quand même à la fin de la dixième, comme je l'ai décidé. Car je ne sais pas si ce bien-être me vient du Saint Esprit ou de l'Esprit du mal, lui qui est capable de singer les meilleures choses pour me faire échapper à mon devoir d'état. Par contre, rien ne m'empêche, pour la prochaine fois, de décider de 15 minutes de prière.

Ma seconde remarque au sujet du temps et de la prière me vient d'une conversation que j'ai eue, vendredi dernier, avec un jeune prêtre. Il m'a dit : « *Pour la prière, mon unité de temps n'est pas la journée, mais la semaine.* » Certes, ce jeune prêtre prie chaque jour, il dit son bréviaire qui est la prière officielle de l'Eglise ; il dit la messe. Mais, quant à sa prière personnelle, il choisit un bon temps de silence et d'adoration au cours de la semaine, et non pas chaque jour.

Je me rappelle vous avoir dit que nous ne sommes ni des moines ni des moniales. Nous sommes dans ce monde ; nous avons donc à chercher et à trouver un rythme de prière qui nous soit adapté.

J'en passe au contenu de la prière.

Le catéchisme de l'Eglise catholique nous rappelle qu'il existe cinq formes de prière d'après leur contenu :

- la bénédiction ou l'adoration,
- la demande (dont la demande de pardon),
- l'intercession,
- l'action de grâce
- et la louange.

Il ne s'agit pas de modifier cette liste, qui est tout à fait traditionnelle, mais de la présenter autrement, en fonction de notre emploi du temps. Je parlerai facilement de prière d'entretien et de prière d'approfondissement. Ces deux formes peuvent avoir, comme contenu, soit l'adoration, soit la demande, soit l'intercession, soit l'action de grâce ou la louange.

Regardons-nous un instant comme des jardiniers. Imaginons que nous désirions planter une belle plante dans un jardin non entretenu : elle risque de mourir étouffée par les mauvaises herbes. Pour que nos nouvelles plantations prennent, il va falloir, jour après jour, préparer le jardin : couper une branche pourrie par ci, arracher une mauvaise herbe par là, aplanir une motte, répandre de

l'engrais . Ce sera une courte intercession après un coup de fil, un Je vous salue Marie dans le RER à 18h00, un signe de croix le matin. C'est ainsi que nous entretiendrons le jardin de notre prière.

Et dans ce jardin humblement entretenu, jour après jour, nous pourrons, un jour, creuser un trou, y placer une belle plante pour quelle se développe. Ce sera une bonne demi-heure – ou plus – de lecture d'évangile, ou de silence, ou de chapelet, ou autre chose.

Essayez donc une prière d'approfondissement si chaque jour, il n'y a aucune prière d'entretien : ça ne prendra pas !

Un petit peu chaque jour pour une bonne fois par semaine : c'est un bon conseil du jardinage de la prière !

Je souhaite terminer cet ensemble consacré – trop succinctement – à la prière en vous proposant une forme de prière commune centrée sur l'évangile. C'est une prière qui convient bien à un groupe, quel qu'il soit. Elle est nourrissante car elle s'appuie sur la Parole de Dieu. Elle n'a besoin d'aucune connaissance particulière de la Bible, mais suppose beaucoup d'écoute mutuelle. C'est une forme très ancienne ; notre évêque la recommande souvent. Elle se nomme : « Partage d'évangile ». J'imagine que certains d'entre vous la pratiquent déjà.

Voilà ! Quel que soit votre groupe, il est réuni . Vous avez choisi un passage d'évangile : admettons que ce soit celui du dimanche suivant. Vous avez offert à chacun ce passage dans la même traduction.

La prière commence par un Notre Père, ou toute autre prière à votre convenance, et se terminera, par exemple, par un Je vous salue Marie.

Premier temps : vous lisez calmement le texte à haute voix. Vous gardez quelques instants de silence ; pendant ce silence, chacun relève silencieusement un mot, une phrase ... qui le frappe particulièrement. Après ce silence d'un ou deux minutes – pas plus – vous commencez et vous dites, sans explication, ce que vous retenez. Puis votre voisin de droite en fait autant, sans aucune explication ; s'il retient le même mot que vous, cela signifie que ce mot est particulièrement important. Puis il passe à son propre voisin de droite, et ainsi de suite. Si quelqu'un ne veut rien dire, ce qui est son droit, il fait signe qu'il garde le silence. Une fois que tous se sont exprimés, d'une façon ou d'une autre, on passe au

Second temps : votre voisin de droite lit le passage d'évangile. Puis un court temps de silence pendant lequel chacun se demande ce que ce passage apporte à sa propre foi, ou à sa connaissance de l'évangile. Après ce silence, le lecteur exprime à haute voix sa pensée, sa question, son émerveillement, mais sans explication et sans attendre la réaction de quelqu'un. Puis son voisin fait la même chose (ou passe son tour) et ainsi de suite. Pendant tout cela, il y a une écoute attentive de tous, mais aucune discussion. Vient enfin le

Troisième temps : le même passage évangélique va être lu pour la troisième fois par la personne suivante. Puis vient le temps de silence pendant lequel chacun pense à une intention de prière venant, ou non, du passage évangélique. Le lecteur commence à dire son intention, puis chacun fait de même (ou garde le silence pour porter les intentions des autres).

Une fois le tour achevé, on dit ensemble un Je vous salue Marie, ou telle autre prière.

Cette forme de prière n'est pas un débat d'idées, mais une forme de méditation commune : chacun réagit au texte et s'enrichit de la réaction et de la prière des autres.

Le partage d'évangile n'oblige pas un théologien ou un bibliste à être présent ; il n'oblige pas les participants à connaître les évangiles sur le bout des doigts. Il requiert par contre beaucoup d'attention, de silence et d'ouverture d'esprit. Les questions qui auront été posées au cours du second temps pourront être transmises à un prêtre.

Si vous n'avez pas eu le temps de noter tout ce que je viens de proposer, vous le retrouverez sur le site internet de Vaucresson-Marnes.

Et maintenant, je souhaite que votre prière, quelle que soit sa forme, soit aimante, joyeuse et paisible, car l'amour, la joie et la paix sont les fruits de l'Esprit Saint (voir Ga 5,22)